INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

RÉGIONS

Bulletin statistique régional

Édition 2012

CRÉ – Montérégie Est

Québec

Équipe de rédaction :

Danielle Bilodeau, Pierre Cambon, Stéphane Crespo, Claude Fortier, Jean-François Fortin, Chantal Girard, Jean-François Lachance, Stéphane Ladouceur, Guillaume Marchand, Martine St-Amour

Avec l'assistance technique de :

Marie-Ève Cantin, Claudette D'Anjou, Fanny Desrochers, Danielle Laplante, Hugo Leblanc, Amélie Martins, Danny Sanfaçon

Révision linguistique :

Esther Frève, Micheline Lampron

Sous la coordination de :

Pierre Cambon, Stéphane Ladouceur

Sous la direction de :

Yrène Gagné

Nos coordonnées :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Ste-Foy, 3e étage
Québec (Québec), G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2411
Sans frais : 1-800-463-4090
Télécopieur : 418 643-4129
Courriel : regions@stat.gouv.qc.ca

Visitez notre site Web :

www.stat.gouv.qc.ca

Crédits de la page frontispice :

© iStockphoto.com / Jason Wickens / Yuri Poznukhov, photographes

Signes conventionnels

..	Donnée non disponible	g	Gramme
...	N'ayant pas lieu de figurer	kg	Kilogramme
–	Néant ou zéro	t	Tonne métrique
—	Données infime	hl	Hectolitre
p	Donnée provisoire	n	Nombre
r	Donnée révisée	$	En dollars
e	Donnée estimée	k	En milliers
F	Donnée peu fiable	M	En millions
x	Donnée confidentielle	G	En milliards

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
3e trimestre 2012
ISSN 1712-2066 (version imprimée)
ISSN 1715-6971 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Juillet 2012

Table des matières

Territoire 2

Démographie 3

Marché du travail 9
Nombre et taux de travailleurs 9

Comptes économiques 10
Produit intérieur brut 10
Revenu personnel 12

Conditions de vie et bien-être 14

Investissements et permis de bâtir 17
Investissements 17
Permis de bâtir 18

Santé 19

Éducation 21

Culture et communications 23

Concepts et définitions 24

Tableaux comparatifs 31

1. Territoire

par Guillaume Marchand, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Le territoire de la Conférence régionale des élus (CRÉ) de la Montérégie Est couvre une superficie de 7 361 km². Elle est composée de neuf municipalités régionales de comté (MRC) : Acton, Brome-Missisquoi, La Haute-Yamaska, La Vallée-du-Richelieu, Marguerite-D'Youville, Pierre-de-Sorel, Le Haut-Richelieu, Les Maskoutains et Rouville.

Avec une superficie en terre ferme de 7 109 km² (96,6 %) pour 625 588 habitants en 2011, la densité de population de la Montérégie Est est de 88,0 hab./km². Par contre, les zones développées couvrent une surface de 434 km² (5,9 %). Ainsi, la densité de la population par rapport aux zones développées est de 1 441 hab./ km².

La couverture du sol[1] de la Montérégie Est est composée majoritairement de 4 355 km² de terres agricoles cultivées (59,2 %), de 1 078 km² de forêts de feuillus (14,6 %) et de 805 km² de forêts mixte (10,9 %). Finalement, les terres humides s'étendent sur 41 km², ce qui représente 0,6 % de la région.

Couverture du sol

	Superficie	
	km²	%
Données non disponibles	5	0,1
Eau	252	3,4
Glace, roche, terrain découvert	160	2,2
Bryophytes et lichens	0	0,0
Arbustes	24	0,3
Terres humides	41	0,6
Plantes herbacées et toundra	186	2,5
Terres agricoles cultivées	4 355	59,2
Forêt de conifères	20	0,3
Forêt de feuillus	1 078	14,6
Forêt mixte	805	10,9
Zones développées	434	5,9

Sources : GéoBase, circa 2000-vectorielle (CSC2000-V); ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

1. Compte tenu de l'arrondissement des données, il peut arriver que la somme des parties n'égale pas le total. Des informations supplémentaires sur les différentes catégories de couverture du sol sont également disponibles dans la section concepts et définitions.

2. Démographie

par la Direction des statistiques sociodémographiques

Après s'être accélérée au début des années 2000, la croissance démographique de la CRÉ – Montérégie Est a connu un léger fléchissement entre 2006 et 2011. La CRÉ conserve sa force d'attraction, surtout pour les résidents du reste de la Montérégie et de Montréal, mais les gains découlant de la migration interrégionale se sont réduits au cours des dernières années. Cette réduction des gains migratoires a toutefois été en partie compensée par une augmentation des naissances, ce qui explique que la croissance n'ait que faiblement ralenti. Soulignons qu'à l'intérieur de la CRÉ, Rouville et La Haute-Yamaska ont récemment remplacé Le Haut-Richelieu et Marguerite-D'Youville comme principaux pôles de croissance, aux côtés de La Vallée-du-Richelieu.

Évolution de la population

Selon les estimations provisoires, la CRÉ – Montérégie Est comptait 625 600 habitants au 1er juillet 2011, soit 42,9 % de la population de la Montérégie et 7,8 % de celle de l'ensemble du Québec.

En 2011, environ 19 % de la population de la CRÉ, soit 115 700 personnes, résident dans la MRC de La Vallée-du-Richelieu. Les effectifs y dépassent de peu ceux de la MRC du Haut-Richelieu (18 %), qui était encore récemment la plus populeuse. Suivent les MRC de La Haute-Yamaska, des Maskoutains et de Marguerite-D'Youville, dont le poids varie entre 12 % et 14 %. Cette part est de 9 % dans Brome-Missisquoi, de 8 % dans Pierre-De Saurel et de 5 % dans Rouville. Acton est la MRC la moins populeuse, ses 15 300 habitants comptant pour 2 % de la population de la CRÉ.

Tableau 2.1

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la CRÉ, MRC de la CRÉ – Montérégie Est, Montérégie et ensemble du Québec, 1996-2011p

	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001r	2006r	2011p	1996-2001r	2001r-2006r	2006r-2011p	1996	2011p
	n				pour 1 000			%	
Brome-Missisquoi	50 925	51 926	53 063	55 185	3,9	4,3	7,8	9,1	8,8
La Haute-Yamaska	73 719	75 877	80 176	84 664	5,8	11,0	10,9	13,2	13,5
Acton	15 520	15 456	15 408	15 342	– 0,8	– 0,6	– 0,9	2,8	2,5
Pierre-De Saurel	52 926	50 982	50 133	49 969	– 7,5	– 3,4	– 0,7	9,5	8,0
Les Maskoutains	79 804	80 484	81 362	83 371	1,7	2,2	4,9	14,3	13,3
Rouville	30 564	30 556	31 700	34 205	– 0,1	7,4	15,2	5,5	5,5
Le Haut-Richelieu	98 938	102 792	109 941	114 218	7,6	13,4	7,6	17,7	18,3
La Vallée-du-Richelieu	94 915	98 108	107 950	115 734	6,6	19,1	13,9	17,0	18,5
Marguerite-D'Youville	61 945	65 367	70 630	72 900	10,8	15,5	6,3	11,1	11,7
CRÉ – Montérégie Est	**559 256**	**571 548**	**600 363**	**625 588**	**4,3**	**9,8**	**8,2**	**100,0**	**100,0**
Montérégie	**1 282 798**	**1 313 169**	**1 383 020**	**1 456 743**	**4,7**	**10,4**	**10,4**	...	...
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 979 663**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	...	...

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2011.

1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2012).
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Entre 2006 et 2011, la population de la CRÉ – Montérégie Est a crû en moyenne à un rythme annuel de 8,2 pour mille selon les données provisoires. La croissance a été un peu moins rapide qu'au cours de la période 2001-2006 (9,8 pour mille), tout en demeurant supérieure à celle enregistrée entre 1996 et 2001 (4,3 pour mille). Dans l'ensemble du Québec, le rythme de la croissance a plutôt continué de s'accélérer en 2006-2011. En moyenne, la population québécoise a augmenté à un taux annuel de 8,9 pour mille durant cette période. La CRÉ – Montérégie Est passe ainsi légèrement sous la moyenne, tandis qu'elle se

maintenait un peu au-dessus au cours des deux périodes précédentes. La CRÉ continue par ailleurs de croître moins rapidement que l'ensemble de la Montérégie, qui affiche un taux d'accroissement de 10,4 pour mille entre 2006 et 2011. Ce dernier résultat découle notamment de la forte croissance de la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (15,0 pour mille), la CRÉ – Longueuil affichant pour sa part un taux semblable à celui de la Montérégie Est, soit 8,9 pour mille.

Si la croissance de l'ensemble de la CRÉ est légèrement inférieure à la moyenne québécoise entre 2006 et 2011, trois des neuf MRC qui la composent ont connu une croissance supérieure à cette moyenne, avec des taux d'accroissement annuel moyen supérieurs à 10 pour mille (1 %). La MRC de Rouville arrive en tête avec un taux de 15,2 pour mille, suivie de La Vallée-du-Richelieu (13,9 pour mille) et de La Haute-Yamaska (10,9 pour mille). En comparaison, la croissance a été plus modérée, entre 5 et 8 pour mille, dans Brome-Missisquoi, Le Haut-Richelieu, Marguerite-D'Youville et Les Maskoutains. Les MRC d'Acton et de Pierre-De Saurel ont quant à elles vu leur population se réduire entre 2006 et 2011, mais les pertes sont mineures, d'environ – 1 pour mille annuellement en moyenne.

Soulignons que Brome-Missisquoi, Les Maskoutains, Rouville et Pierre-De Saurel ont amélioré leur bilan démographique en 2006-2011, par rapport aux deux périodes précédentes. La progression se traduit par une croissance accélérée ou, dans le cas de Pierre-De-Saurel, par un ralentissement du rythme du déclin. Dans les autres MRC, les taux d'accroissement sont demeurés stables ou se sont réduits si l'on compare à la période 2001-2006. Dans la plupart des cas, la croissance demeure toutefois supérieure à ce qu'elle était entre 1996 et 2001, sauf dans la MRC de Marguerite-D'Youville, qui enregistre en 2006-2011 son taux le moins élevé des trois périodes.

Les estimations de population : prudence dans l'interprétation des données provisoires

Une certaine prudence est de mise dans l'analyse de l'évolution de la population des régions administratives et des MRC et TE entre 2006 et 2011. Les estimations de population de Statistique Canada actuellement disponibles pour cette période ont comme point de départ les comptes du Recensement de 2006 (rajustés pour le sous-dénombrement net), auxquels est ajoutée une estimation du bilan des différents événements démographiques enregistrés par la suite (naissances, décès et mouvements migratoires). Les estimations de population seront révisées en 2014 pour s'arrimer aux comptes du Recensement de 2011. Il est possible que certains résultats changent à la suite de ces révisions.

Structure par âge

La structure par âge de la CRÉ – Montérégie Est présente quelques différences avec les moyennes régionale et québécoise, mais celles-ci sont mineures. En 2011, la part des jeunes de moins de 20 ans est de 23,2 %, niveau identique à celui de la Montérégie et légèrement supérieur à celui du Québec (21,7 %). Les personnes âgées de 65 ans et plus forment 15,5 % de la population de la CRÉ, niveau comparable à ceux de la région (15,1 %) et de l'ensemble du Québec (15,7 %). La part des individus d'âge actif, soit les 20-64 ans (61,3 %), est similaire à la proportion montérégienne (61,7 %) et un peu plus faible que la moyenne québécoise (62,6 %). Par contre, parmi cette population d'âge actif, la CRÉ compte davantage de 45-64 ans et moins de 20-44 ans. Ainsi, malgré une répartition assez semblable de la population entre les grands groupes d'âge, l'âge médian enregistré dans la CRÉ – Montérégie Est (42,2 ans) surpasse un peu ceux qui sont observés en Montérégie (41,5 ans) et dans l'ensemble du Québec (41,4 ans).

Tableau 2.2

Population par grand groupe d'âge et âge médian, MRC de la CRÉ – Montérégie Est, Montérégie et ensemble du Québec, 2011[p]

	Groupe d'âge								Âge
	Total	0-19	20-64	65 et plus	Total	0-19	20-64	65 et plus	médian
	n				%				
Brome-Missisquoi	55 185	11 700	33 396	10 089	100,0	21,2	60,5	18,3	46,4
La Haute-Yamaska	84 664	18 966	51 883	13 815	100,0	22,4	61,3	16,3	42,8
Acton	15 342	3 639	9 164	2 539	100,0	23,7	59,7	16,5	42,9
Pierre-De Saurel	49 969	8 985	30 417	10 567	100,0	18,0	60,9	21,1	49,0
Les Maskoutains	83 371	18 283	50 886	14 202	100,0	21,9	61,0	17,0	42,5
Rouville	34 205	7 837	21 414	4 954	100,0	22,9	62,6	14,5	40,5
Le Haut-Richelieu	114 218	26 131	70 521	17 566	100,0	22,9	61,7	15,4	41,9
La Vallée-du-Richelieu	115 734	29 940	70 826	14 968	100,0	25,9	61,2	12,9	39,8
Marguerite-D'Youville	72 900	19 597	45 249	8 054	100,0	26,9	62,1	11,0	39,1
CRÉ – Montérégie Est	**625 588**	**145 078**	**383 756**	**96 754**	**100,0**	**23,2**	**61,3**	**15,5**	**42,2**
Montérégie	**1 456 743**	**337 883**	**898 899**	**219 961**	**100,0**	**23,2**	**61,7**	**15,1**	**41,5**
Ensemble du Québec	**7 979 663**	**1 729 982**	**4 996 131**	**1 253 550**	**100,0**	**21,7**	**62,6**	**15,7**	**41,4**

Note : Population au 1er juillet.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2012).
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

La MRC de Marguerite-D'Youville se démarque par une population relativement jeune. En 2011, la part des 65 ans et plus y est de 11,0 %, tandis que celle des jeunes de moins de 20 ans approche 27 %. L'âge médian y est de 39,1 ans. La Vallée-du-Richelieu se situe non loin derrière avec un âge médian de 39,8 ans, une proportion de jeunes de 25,9 % et une proportion d'aînés de 12,9 %. À l'inverse, les populations des MRC Pierre-De Saurel et Brome-Missisquoi sont les plus âgées, avec des âges médians de 49,0 ans et de 46,4 ans respectivement. En outre, Pierre-De Saurel est la seule MRC de la région où les 65 ans et plus (21,1 %) sont plus nombreux que les moins de 20 ans (18,0 %).

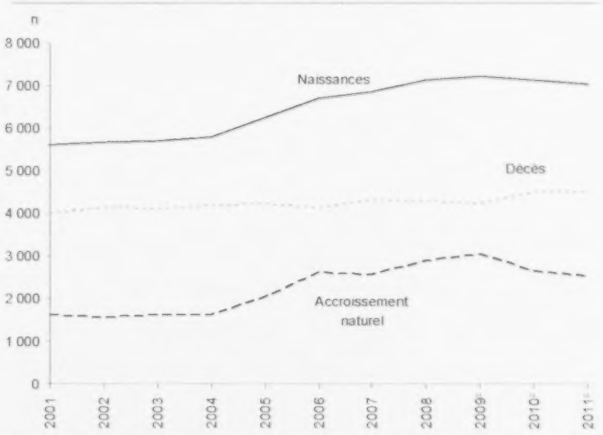
Naissances, décès et accroissement naturel

Selon des données provisoires, 7 020 bébés sont nés dans la CRÉ – Montérégie Est en 2011. Ce nombre est légèrement inférieur à ce qu'il était en 2009, quand le sommet des 10 dernières années a été atteint (7 224 naissances), mais il demeure largement supérieur à ce qu'il a été durant la majeure partie de la décennie 2000. En comparaison des 5 620 naissances de 2001, l'augmentation est de 25 %. Toutes les régions du Québec ont enregistré un nombre de naissances plus élevé en 2011 qu'au début des années 2000, mais la hausse est généralement de plus faible ampleur que dans la CRÉ – Montérégie Est. Dans l'ensemble du Québec, elle a été de 20 %.

L'augmentation des naissances dans la CRÉ – Montérégie Est est en partie attribuable à une croissance du nombre de femmes dans les groupes d'âge les plus féconds (25-34 ans), mais surtout au fait que les femmes ont en moyenne un peu plus d'enfants depuis quelques années. De fait, l'indice syn-

Figure 2.1

Naissances, décès et accroissement naturel, CRÉ – Montérégie Est, 2001-2011[p]



Note : Les données sur les naissances de 2009 sont finales.

Source : Institut de la statistique du Québec.

thétique de fécondité, qui mesure l'intensité de la fécondité d'une année donnée, est passé de 1,63 enfant par femme en 2001 à 1,96 en 2011 (donnée provisoire), après avoir culminé à 2,01 en 2009. La CRÉ – Montérégie Est a toujours affiché une fécondité supérieure à la moyenne québécoise au cours des 10 dernières années. En 2011, l'indice synthétique de fécondité de l'ensemble du Québec s'établit à 1,69 enfant par femme. Il est de 1,81 pour l'ensemble de la Montérégie.

En ce qui concerne les décès, leur nombre a connu une lente augmentation au cours des 10 dernières années, une évolution qui s'explique par le contexte de vieillissement de la population commun à toutes les régions du Québec. En 2011, 4 492 décès ont ainsi été enregistrés dans la CRÉ – Montérégie Est, comparativement à environ 4 000 en 2001. Comme la hausse des naissances a été beaucoup plus prononcée au cours de cette période, l'accroissement naturel, soit l'excédent des naissances sur les décès, a pris de l'ampleur : tandis qu'il représentait environ 1 600 personnes de 2001 à 2005, il est de 2 500 personnes en 2011. En 2009, il s'est élevé jusqu'à 3 000 personnes.

Les naissances sont plus nombreuses que les décès dans presque toutes les MRC de la CRÉ en 2011. La seule exception est Pierre-De Saurel, où l'excédent de décès est toutefois minime (voir le tableau comparatif des MRC et TE à la fin du bulletin). Les MRC de La Vallée-du-Richelieu et de Marguerite-D'Youville sont celles où l'accroissement naturel contribue le plus fortement à la croissance démographique.

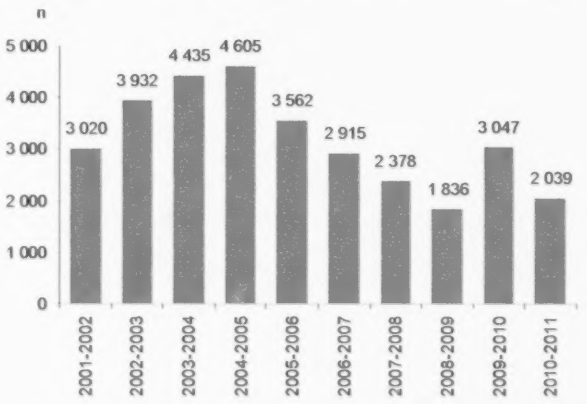
Migration interrégionale

Au cours des dernières années, la CRÉ – Montérégie Est a été gagnante dans ses échanges migratoires avec le reste du Québec. Le solde migratoire de la CRÉ a connu un accroissement notable au début des années 2000, atteignant un sommet de 4 605 personnes en 2004-2005. Ce solde s'est ensuite substantiellement réduit jusqu'à 1 836 en 2008-2009. Il a connu un soubresaut et dépassé 3 000 en 2009-2010, avant de redescendre à 2 039 personnes en 2010-2011.

Le profil par groupe d'âge de la CRÉ est similaire à celui de la Montérégie dans son ensemble. En effet, la CRÉ a fait en 2010-2011 des gains dans la majorité des groupes d'âge, exception faite des 15-24 ans. Les gains les plus importants, en termes absolus, se réalisent chez les 25-39 ans et trouvent un certain écho chez les moins de 15 ans, particulièrement chez les tout jeunes enfants.

Figure 2.2

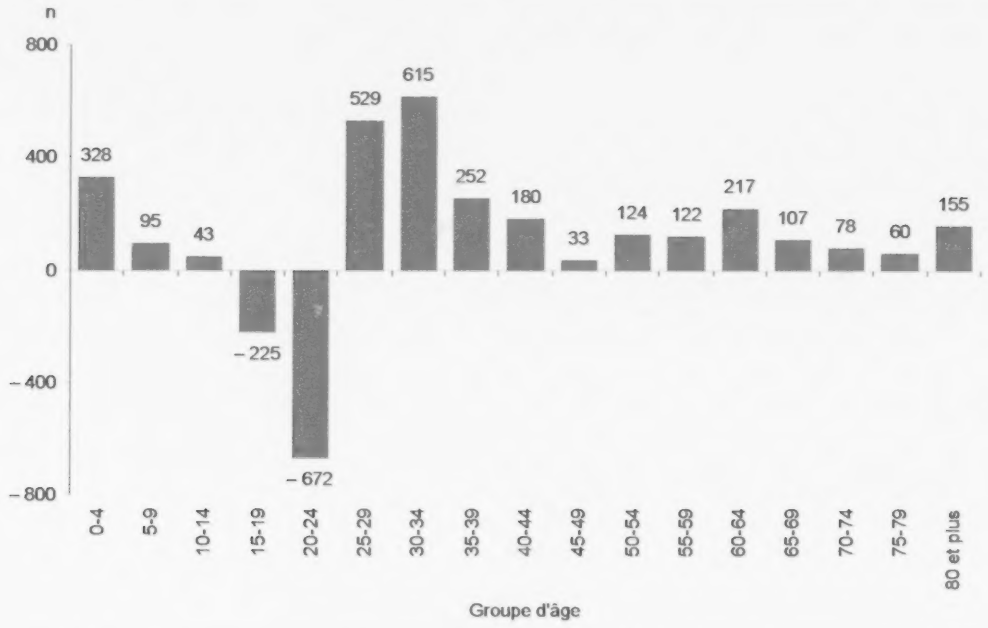
Solde migratoire interne, CRÉ – Montérégie Est, 2001-2002 à 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Figure 2.3

Solde migratoire interne selon le groupe d'âge, CRÉ – Montérégie Est, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

La CRÉ – Montérégie Est exerce une force d'attraction importante sur les résidents des deux autres CRÉ de la Montérégie, d'où venaient 40 % des entrants en 2010-2011. Le reste de la Montérégie est également la principale destination des individus qui quittent la CRÉ, mais ces derniers sont beaucoup moins nombreux que les entrants. En 2010-2011, le déséquilibre des échanges a engendré des gains considérables, de 1 796 individus, en faveur de la CRÉ – Montérégie Est. De nombreux échanges se font également avec Montréal et sont aussi profitables à la CRÉ (solde de 1 263 personnes). Néanmoins, ces gains ne sont pas aussi importants qu'ils l'ont déjà été. En 2004-2005, la CRÉ – Montérégie Est enregistrait des gains de 3 072 personnes au détriment du reste de la Montérégie et de 1 688 personnes aux dépens de Montréal. En 2010-2011, des gains modestes se font vis-à-vis de Laval (+ 177) et de Lanaudière (+ 141). La CRÉ enregistre par contre des déficits dans ses échanges avec le Centre-du-Québec (– 471), l'Estrie (– 187) et la Capitale-Nationale (– 167).

Tableau 2.3

Entrants, sortants et solde migratoire interrégional avec chacune des régions administratives, CRÉ – Montérégie Est, 2010-2011

	Solde	Entrants			Sortants		
		Rang	n	%	Rang	n	%
Bas-Saint-Laurent	– 39	12	224	1,1	13	263	1,4
Saguenay–Lac-Saint-Jean	– 36	11	252	1,2	12	288	1,6
Capitale-Nationale	– 167	7	709	3,5	5	876	4,8
Mauricie	– 109	9	372	1,8	8	481	2,6
Estrie	– 187	3	1 435	7,1	3	1 622	8,9
Montréal	1 263	2	4 911	24,2	2	3 648	20,0
Outaouais	– 110	13	195	1,0	11	305	1,7
Abitibi-Témiscamingue	– 12	15	125	0,6	15	137	0,7
Côte-Nord	4	14	136	0,7	16	132	0,7
Nord-du-Québec	20	17	46	0,2	17	26	0,1
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	– 78	16	94	0,5	14	172	0,9
Chaudière-Appalaches	– 135	10	322	1,6	9	457	2,5
Laval	177	8	509	2,5	10	332	1,8
Lanaudière	141	5	956	4,7	7	815	4,5
Laurentides	– 19	6	816	4,0	6	835	4,6
Montérégie[1]	1 796	1	8 213	40,4	1	6 417	35,1
Centre-du-Québec	– 471	4	991	4,9	4	1 461	8,0
Total	**2 039**	**...**	**20 307**	**100,0**	**...**	**18 268**	**100,0**

Note : L'arrondissement des données peut amener un léger écart entre le total et la somme des régions.

1. Gains ou pertes nets résultant des échanges migratoires avec les deux autres CRÉ de la Montérégie.

Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

À l'échelle des MRC, la migration interne comprend les échanges avec l'ensemble des autres MRC, incluant celles faisant partie de la même CRÉ. En 2010-2011, la plupart des MRC de la CRÉ – Montérégie Est font des gains à ce chapitre, Le Haut-Richelieu et Acton étant les seules à afficher un solde légèrement négatif (voir le tableau comparatif des MRC et TE à la fin du bulletin). Toutes proportions gardées, la contribution de la migration interne à la croissance démographique est plus importante dans la MRC de Brome-Mississquoi.

3. Marché du travail

3.1 Nombre et taux de travailleurs des MRC de la CRÉ – Montérégie Est

par Stéphane Ladouceur, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Après avoir subi un recul de 0,3 % en 2009, le nombre de travailleurs de 25 à 64 ans augmente en 2010 dans la CRÉ – Montérégie Est de 1,7 %, soit à un rythme légèrement inférieur à la moyenne régionale (+ 1,9 %). Ce nombre croît dans toutes les MRC du territoire, particulièrement dans Rouville (+ 3,8 %), La Haute-Yamaska (+ 3,5 %), Lajemmerais (+ 2,1 %) et Acton (+ 2,1 %), qui connaissent une progression supérieure à la moyenne régionale.

Tableau 3.1.1

Nombre et taux des travailleurs de 25 à 64 ans, MRC de la CRÉ – Montérégie Est, Montérégie et ensemble du Québec, 2009-2010

	Nombre			Taux		
	2009r	2010p	Var. 10/09 (%)	2009r	2010p	Écart 10/09 (point de %)
Brome-Missisquoi	21 773	22 187	1,9	72,0	72,8	0,8
La Haute-Yamaska	34 529	35 738	3,5	75,0	76,8	1,8
Acton	5 969	6 092	2,1	70,5	72,3	1,8
Pierre-De Saurel	19 139	19 366	1,2	66,8	67,9	1,1
Les Maskoutains	34 963	35 090	0,4	77,0	77,0	0,0
Rouville	15 131	15 702	3,8	79,7	82,6	2,9
Le Haut-Richelieu	48 250	48 581	0,7	76,2	76,6	0,4
La Vallée-du-Richelieu	52 929	53 862	1,8	83,3	84,3	1,0
Lajemmerais	34 282	35 006	2,1	84,3	85,4	1,1
CRÉ – Montérégie Est	**266 965**	**271 624**	**1,7**	**77,3**	**78,3**	**1,0**
Montérégie	**611 003**	**622 578**	**1,9**	**76,8**	**77,8**	**1,0**
Ensemble du Québec	**3 212 872**	**3 272 575**	**1,9**	**72,6**	**73,5**	**0,9**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 31 décembre 2010. À partir du 12 février 2011, le nom de la MRC de Lajemmerais dans la région de la Montérégie a changé pour celui de la MRC de Marguerite-D'Youville.

Sources : Institut de la statistique du Québec; Revenu Québec.

Par ailleurs, le taux de travailleurs grimpe dans la CRÉ d'un point de pourcentage en 2010 et atteint 78,3 %, soit un niveau supérieur à la moyenne montérégienne (77,8 %). À l'échelle des MRC, Lajemmerais (85,4 %), La Vallée-du-Richelieu (84,3 %) et Rouville (82,6 %) présentent les taux les plus élevés. En revanche, trois MRC affichent un taux de travailleurs inférieur à celui de l'ensemble du Québec (73,5 %), à savoir Pierre-De Saurel (67,9 %), Acton (72,3 %) et Brome-Missisquoi (72,8 %).

4. Comptes économiques

4.1 Produit intérieur brut

par Danielle Bilodeau, Direction des statistiques économiques et du développement durable

En 2009, le produit intérieur brut aux prix de base en dollars courants (PIB) s'élève à 18,9 G$ dans le territoire de la CRÉ – Montérégie Est, ce qui constitue 6,6 % du PIB du Québec et 43,5 % de celui de la Montérégie. Le PIB de la Montérégie compte lui-même pour 15,2 % du PIB du Québec, ce qui classe cette région au deuxième rang, après Montréal, parmi les régions administratives du Québec.

Le PIB de la CRÉ – Montérégie Est décroît de 1,2 % en 2009, ternissant son taux de croissance annuel moyen (TCAM) qui se situe ainsi à 2,3 % entre 2005 et 2009. Le taux de croissance enregistré au Québec en 2009 est de 0,6 % et son TCAM des quatre dernières années se chiffre à 3,2 %. Au chapitre de la croissance économique en 2009, la CRÉ – Montérégie Est occupe le troisième et dernier rang parmi les trois territoires de la CRÉ de la Montérégie.

Produit intérieur brut par industrie

Les industries des services ont une forte prépondérance dans l'économie de la CRÉ – Montérégie Est avec un PIB qui atteint 11,8 G$ en 2009, soit 62,4 % de son activité économique, bien que cette part soit moindre que celle qu'on observe à l'échelle du Québec (71,6 %). Cette diversification dans les industries des services amène une stabilité de la croissance dans la région. En 2009, ces industries expliquent la croissance économique de la région avec une hausse de 3,0 %, puisque les industries productrices de biens accusent un recul de 7,6 %. Au cours des quatre dernières années, le TCAM des industries des services se chiffre à 4,5 %, tandis que celles productrices de biens présentent un taux de décroissance annuel moyen de 1,0 %.

Plusieurs des industries des services sont en expansion en 2009. La seule base économique de la CRÉ – Montérégie Est dans le secteur des services, le commerce de gros, avec une croissance de 1,8 %, se fait plus lent en regard du TCAM de 4,2 % affiché entre les années 2005 et 2009. En tête d'affiche, pour leur contribution à la production en 2009, on trouve le groupe de la finance, des assurances et des services immobiliers (+ 4,8 %), l'industrie des soins de santé et de l'assistance sociale (+ 6,3 %) et les administrations publiques (+ 5,9 %). L'industrie de l'information et culturelle (+ 7,7 %) de même que celle des arts, des spectacles et des loisirs (+ 4,9 %) affichent aussi des taux de croissance substantiels. L'industrie des services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement (– 3,1 %) présente la plus forte baisse.

Avec un PIB de 7,1 G$, les industries productrices de biens occupent 37,6 % de l'économie de la CRÉ – Montérégie Est. La première transformation des métaux chute de 35,2 %, ce qui constitue une troisième année de baisse consécutive. L'industrie des cultures agricoles et de l'élevage se rétracte de 12,8 % en 2009. Par contre, la fabrication d'aliments (+ 11,1 %) poursuit sur sa lancée. La fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques affiche une baisse de 6,3 % et celle de produits minéraux non métalliques, de 4,1 %. Ces industries constituent des bases économiques importantes de la CRÉ de Montérégie Est. D'autres bases économiques de la CRÉ présentent de mauvais résultats en 2009 : la fabrication de produits métalliques (– 11,8 %), de produits en plastique et en caoutchouc (– 17,9 %), de machines (– 5,0 %) et de meubles et de produits connexes (– 11,1 %). La fabrication de produits chimiques diminue de 0,8 %. En 2009, l'industrie de la fabrication décroît de 11,8 % et, au cours des quatre dernières années, montre un taux de décroissance annuel moyen de 3,9 %. Au Québec, la fabrication enregistre une perte de 8,7 % en 2009 et le taux de décroissance annuelle moyenne enregistré est de 3,0 %. En Montérégie Est, la construction demeure solide avec une croissance annuelle de 4,8 % et un TCAM de 4,9 %.

Depuis 2004, la part des industries productrices de biens a une tendance à la baisse dans la CRÉ – Montérégie Est. Ainsi, cette part, évaluée à 44,5 % de l'économie en 2004, passe à 37,6 % en 2009. La CRÉ se comporte à l'instar du Québec dont la part des industries productrices de biens se situe à 31,9 % en 2004 et diminue à 28,4 % en 2009.

Tableau 4.1.1

Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base par industrie, CRÉ – Montérégie Est, 2008-2009

	2008[er]	2009[e]	Part de l'industrie en 2009	Variation annuelle moyenne 2009/2005	Variation 2009/2008
	k$			%	
Ensemble des industries	**19 087 970**	**18 851 302**	**100,0**	**2,3**	**– 1,2**
Secteur de production de biens	**7 673 191**	**7 092 767**	**37,6**	**– 1,0**	**– 7,6**
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	716 149	623 088	3,3	1,8	– 13,0
Cultures agricoles et élevage	645 917	562 992	3,0	2,5	– 12,8
Foresterie et exploitation forestière	17 154	12 376	0,1	– 12,1	– 27,9
Pêche, chasse et piégeage	x	x	...	...	...
Activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie	x	x	...	...	...
Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	x	x	...	...	...
Services publics	x	x	...	...	...
Construction	1 350 451	1 415 494	7,5	4,9	4,8
Fabrication	4 729 276	4 173 213	22,1	– 3,9	– 11,8
Fabrication d'aliments	827 498	919 654	4,9	5,6	11,1
Fabrication de boissons et de produits du tabac	86 968	x	...	...	...
Usines de textiles et de produits textiles	143 693	x	...	...	...
Fabrication de vêtements	38 546	x	...	...	...
Fabrication de produits en cuir et de produits analogues	x	x	...	...	...
Fabrication de produits en bois	123 663	115 676	0,6	...	– 6,5
Fabrication du papier	83 681	74 821	0,4	– 12,4	– 10,6
Impression et activités connexes de soutien	103 195	102 984	0,5	1,8	– 0,2
Fabrication de produit du pétrole et du charbon	x	x	...	...	...
Fabrication de produits chimiques	313 542	311 210	1,7	...	– 0,7
Fabrication de produits en plastique et en caoutchouc	308 544	253 408	1,3	...	– 17,9
Fabrication de produits minéraux non métalliques	116 475	111 710	0,6	– 1,8	– 4,1
Première transformation des métaux	973 137	630 810	3,3	– 8,3	– 35,2
Fabrication de produits métalliques	385 564	339 969	1,8	– 4,4	– 11,8
Fabrication de machines	279 625	265 742	1,4	...	– 5,0
Fabrication de produits informatiques et électroniques	x	x	...	...	...
Fabrication de matériel, appareils et composants électriques	174 987	163 970	0,9	1,3	– 6,3
Fabrication de matériel de transport	x	x	...	...	...
Fabrication de meubles et de produits connexes	169 365	150 508	0,8	...	– 11,1
Activités diverses de fabrication	104 620	92 716	0,5	...	– 11,4
Secteur des services	**11 414 779**	**11 758 535**	**62,4**	**4,5**	**3,0**
Commerce de gros	1 103 281	1 123 620	6,0	4,2	1,8
Commerce de détail	1 339 328	1 326 903	7,0	4,1	– 0,9
Transport et entreposage	585 892	593 801	3,1	3,1	1,3
Industrie de l'information et industrie culturelle	198 184	213 480	1,1	0,1	7,7
Finance et assurances, services immobiliers et de location et de location à bail et gestion de sociétés et d'entreprises	3 151 343	3 302 621	17,5	5,2	4,8
Services professionnels, scientifiques et techniques	532 698	527 533	2,8	7,9	– 1,0
Services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement	428 593	415 114	2,2	4,7	– 3,1
Services d'enseignement	872 565	899 735	4,8	2,7	3,1
Soins de santé et assistance sociale	1 354 534	1 439 985	7,6	6,8	6,3
Arts,spectacles et loisirs	165 138	173 227	0,9	1,2	4,9
Hébergement et services de restauration	405 237	399 389	2,1	3,6	– 1,4
Autres services, sauf les administrations publiques	525 373	545 951	2,9	4,6	3,9
Administrations publiques	752 610	797 178	4,2	2,6	5,9

Sources : Institut de la statistique du Québec; ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire; Revenu Québec; Pêches et Océans Canada; Statistique Canada.

Produit intérieur brut par habitant

Le PIB par habitant est un indicateur souvent utilisé pour faciliter les comparaisons entre les régions quant à l'importance de la production dans un territoire donné. À cet égard, la CRÉ – Montérégie Est occupe le deuxième rang parmi les territoires de la CRÉ de la Montérégie, après la CRÉ – Longueuil et devant la CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, en 2010. En effet, le PIB par habitant atteint 31 789 $, à la suite d'une augmentation de 3,5 % par rapport à 2009, résultat d'une croissance du PIB plus forte que celle du Québec et d'une population qui croît de façon plus rapide qu'au Québec. Dans la CRÉ – Montérégie Est, de nombreux travailleurs doivent se déplacer à l'extérieur du territoire pour travailler. Ils génèrent ainsi une production, mais non attribuable à leur territoire. Le PIB par habitant s'en trouve affaibli. Au Québec, le PIB par habitant s'élève à 37 795 $ en 2010, après une hausse de 3,4 %.

4.2 Revenu personnel

par Stéphane Ladouceur, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Après avoir augmenté faiblement en 2009 (+ 0,8 %), le revenu personnel par habitant de la CRÉ – Montérégie Est s'accroît plus fortement en 2010, soit de 3,3 %, et il s'établit à 35 317 $. La hausse est attribuable, entre autres, à l'augmentation combinée des revenus d'emploi (+ 3,6 %) et de placement (+ 3,6 %). Quant au revenu personnel disponible par habitant, soit le revenu des particuliers amputé des impôts directs et des cotisations au régime d'assurance sociale, il s'accroît de 3,7 % par rapport à 2009, pour se fixer à 27 222 $. À cet égard, la CRÉ – Montérégie Est se classe au deuxième rang parmi les CRÉ de la Montérégie, devant celle de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (26 992 $) mais derrière celle de Longueuil (29 196 $).

Les résidents de la CRÉ – Montérégie Est (5 518 $) reçoivent moins, en moyenne, en transferts des divers paliers de gouvernement que ceux de l'ensemble du Québec (5 878 $). En raison d'un taux de travailleurs relativement élevé, ils ont moins recours aux prestations d'assurance-emploi et d'aide sociale. Par ailleurs, les transferts des administrations publiques aux particuliers croissent dans le territoire de la CRÉ de 3,6 % par rapport à 2009, sous l'effet de la hausse combinée des prestations de la Régie des rentes du Québec, de la Sécurité de la vieillesse ainsi que des transferts divers.

Tableau 4.2.1

Revenu personnel et ses composantes par habitant, CRÉ – Montérégie Est et ensemble du Québec, 2009-2010

	CRÉ – Montérégie Est			Ensemble du Québec		
	2009r	2010p	Variation 10/09	2009r	2010p	Variation 10/09
	$/hab.		%	$/hab.		%
Revenu d'emploi	25 003	25 909	3,6	23 970	24 743	3,2
Revenu de placement	3 665	3 797	3,6	3 641	3 653	0,3
Transferts des administrations publiques	5 425	5 518	1,7	5 732	5 878	2,6
Autres sources de revenu	81	93	15,4	142	163	15,0
Revenu personnel	**34 173**	**35 317**	**3,3**	**33 484**	**34 437**	**2,8**
Moins :						
Impôts, cotisations et autres transferts	7 921	8 096	2,2	7 637	7 795	2,1
Égale :						
Revenu personnel disponible	**26 253**	**27 222**	**3,7**	**25 847**	**26 642**	**3,1**

Sources : Institut de la statistique du Québec; Statistique Canada, Comptes économiques provinciaux.

La hausse du revenu disponible par habitant survenue en 2010 dans la CRÉ – Montérégie Est se reflète dans l'ensemble de ses territoires supralocaux. L'augmentation la plus marquée a été enregistrée dans Acton (+ 5,9 %), en raison notamment de l'appréciation importante des revenus d'emploi. Notons que parmi les neuf MRC qui composent le territoire de la CRÉ – Montérégie Est, seule Pierre-De Saurel (+ 0,7 %) connaît une croissance inférieure à celle observée au Québec (+ 3,1 %). Par ailleurs, les disparités de revenu demeurent relativement fortes dans la CRÉ, notamment entre les MRC proches de Montréal et les plus éloignées. Par exemple, La Vallée-du-Richelieu (31 400 $) et Lajemmerais (30 365 $), situées à proximité de la métropole, ont un revenu personnel disponible par habitant bien plus élevé qu'Acton (22 564 $) et Pierre-De Saurel (24 306 $). D'ailleurs, les résidents de ces deux dernières MRC sont ceux qui reçoivent le plus en transferts des différents paliers de gouvernement. Ils ont reçu, en moyenne, plus de 6 500 $ en 2010. Les prestations de la Sécurité de la vieillesse, de la Régie des rentes du Québec et de l'assurance-emploi sont les principaux transferts dans ces territoires supralocaux. En revanche, c'est dans Lajemmerais (4 329 $) que les transferts gouvernementaux par habitant sont les plus bas.

Tableau 4.2.2

Revenu personnel, revenu personnel disponible et transferts des administrations publiques par habitant, MRC de la CRÉ – Montérégie Est, 2009-2010

	Revenu personnel			Revenu personnel disponible			Transferts des administrations publiques		
	2009r	2010p	Var. 10/09	2009r	2010p	Var. 10/09	2009r	2010p	Var. 10/09
	$/hab		%	$/hab		%	$/hab		%
Brome-Missisquoi	32 669	33 936	3,9	25 402	26 467	4,2	5 972	6 031	1,0
La Haute-Yamaska	31 026	32 141	3,6	24 230	25 166	3,9	5 895	5 908	0,2
Acton	26 376	27 881	5,7	21 297	22 564	5,9	6 815	6 913	1,4
Pierre-De Saurel	30 940	31 310	1,2	24 140	24 306	0,7	6 557	6 583	0,4
Les Maskoutains	31 666	32 656	3,1	24 816	25 712	3,6	5 873	5 994	2,1
Rouville	33 305	34 505	3,6	25 778	26 787	3,9	5 350	5 491	2,6
Le Haut-Richelieu	32 371	33 482	3,4	24 928	25 909	3,9	5 468	5 588	2,2
La Vallée-du-Richelieu	40 145	41 627	3,7	30 141	31 400	4,2	4 570	4 678	2,4
Lajemmerais	39 639	40 720	2,7	29 633	30 565	3,1	4 167	4 329	3,9

Note : Selon la géographie et la dénomination au 31 décembre 2010. À partir du 12 février 2011, le nom de la MRC de Lajemmerais dans la région de la Montérégie a changé pour celui de la MRC de Marguerite-D'Youville.

Source : Institut de la statistique du Québec.

5. Conditions de vie et bien-être

par Stéphane Crespo, Direction des statistiques sociodémographiques

Mesure du faible revenu

En 2009, la proportion des familles en situation de faible revenu est moins élevée dans la CRÉ – Montérégie Est (7,0 %) que dans l'ensemble du Québec (9,8 %), et cette proportion est moins élevée que dans l'ensemble de la Montérégie (8,0 %). De 2005 à 2009, le taux de faible revenu après impôt des familles augmente dans la conférence régionale (+ 0,7 point), tandis qu'il augmente de 0,2 point dans l'ensemble du Québec et augmente de 0,9 point dans la Montérégie. Par rapport à 2008 seulement, le taux est en augmentation de 0,2 point, comparativement à une augmentation de 0,1 point dans l'ensemble du Québec et une augmentation de 0,3 point dans la Montérégie. C'est dans Brome-Missisquoi que l'on trouve, en proportion, le plus de familles à faible revenu (9,9 %). À l'inverse, Lajemmerais affiche le taux de faible revenu le moins élevé de la CRÉ (3,9 %). Au cours de la période 2005-2009, le taux de faible revenu des familles est en augmentation dans les territoires supralocaux suivants : Rouville (+ 2,8 points), Brome-Missisquoi (+ 2,1 points), Acton (+ 1,5 point), Les Maskoutains (+ 1,2 point), La Haute-Yamaska (+ 0,8 point), La Vallée-du-Richelieu (+ 0,4 point), Lajemmerais (+ 0,4 point), Le Haut-Richelieu (+ 0,2 point). À l'inverse, ce taux est en diminution dans le territoire supralocal suivant : Pierre-De Saurel (– 0,4 point).

Tableau 5.1

Taux de faible revenu de l'ensemble des familles, MRC de la CRÉ – Montérégie Est, Montérégie et ensemble du Québec, 2005-2009

	2005	2006	2007	2008	2009	Écart 2009/2005
			%			point de pourcentage
Brome-Missisquoi	7,8	8,0	9,3	9,2	9,9	2,1
La Haute-Yamaska	7,2	6,8	7,7	7,9	7,9	0,8
Acton	7,9	8,3	9,0	8,7	9,4	1,5
Pierre-De Saurel	9,1	8,4	9,1	8,9	8,7	– 0,4
Les Maskoutains	7,3	7,4	8,5	8,1	8,5	1,2
Rouville	5,5	6,3	7,5	7,0	8,3	2,8
Le Haut-Richelieu	7,2	7,0	7,6	7,2	7,3	0,2
La Vallée-du-Richelieu	3,9	3,9	4,4	4,3	4,4	0,4
Lajemmerais	3,5	3,2	3,9	3,7	3,9	0,4
CRÉ – Montérégie Est	**6,3**	**6,2**	**7,0**	**6,8**	**7,0**	**0,7**
Montérégie	**7,2**	**7,1**	**8,0**	**7,8**	**8,0**	**0,9**
Ensemble du Québec	**9,6**	**9,3**	**9,9**	**9,7**	**9,8**	**0,2**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er janvier 2009. À partir du 1er janvier 2010, la municipalité de Bromont est incluse dans la MRC de Brome-Missisquoi, alors qu'auparavant elle faisait partie de la MRC de La Haute-Yamaska.

Source : Statistique Canada.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

À l'instar des autres CRÉ, le taux varie beaucoup selon le type de famille dans la présente CRÉ. En 2009, ce taux est 5,4 fois plus élevé concernant les familles monoparentales (24,1 %) qu'en ce qui concerne les couples (4,4 %). Entre 2005 et 2009, le taux augmente de 1,0 point concernant les familles monoparentales, comparativement à une augmentation de 0,8 point pour les couples. C'est Pierre-De Saurel qui affiche le taux de faible revenu des familles monoparentales le plus élevé de la conférence régionale en 2009 (31,3 %). Mentionnons que le taux le plus bas pour ce type de famille revient à Lajemmerais (15,7 %).

Toujours en 2009, on dénombre dans la conférence régionale 12 790 familles à faible revenu, dont 5 740 sont monoparentales. Aussi, le nombre d'enfants en situation de faible revenu passe de 12 780 en 2005 à 13 870 en 2009, soit une augmentation de 8,5 %. Cette augmentation est plus élevée que la diminution du nombre total d'enfants de la conférence régionale (– 1,0 %).

Tableau 5.2

Taux de faible revenu selon le type de famille, CRÉ – Montérégie Est, 2005-2009

	2005	2006	2007	2008	2009	Écart 2009/2005
	%					point de pourcentage
Taux de faible revenu des familles	**6,3**	**6,2**	**7,0**	**6,8**	**7,0**	**0,7**
Famille comptant un couple	**3,6**	**3,8**	**4,4**	**4,2**	**4,4**	**0,8**
Sans enfants	4,1	4,3	5,1	4,7	5,0	0,9
Avec 1 enfant	3,1	3,3	3,7	3,8	3,9	0,8
Avec 2 enfants	2,6	2,9	3,0	3,0	3,1	0,5
Avec 3 enfants et plus	5,0	5,2	5,8	5,6	5,8	0,8
Famille monoparentale	**23,1**	**21,7**	**24,1**	**23,8**	**24,1**	**1,0**
Avec 1 enfant	20,6	19,4	21,1	21,1	21,1	0,5
Avec 2 enfants	24,6	22,3	25,7	24,8	25,6	1,0
Avec 3 enfants et plus	35,9	34,4	39,7	39,0	40,3	4,3

Source : Statistique Canada.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Revenu médian des familles

De 2008 à 2009, le revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, exprimé en dollars constants, diminue de 0,5 % dans la CRÉ – Montérégie Est. Cette diminution est plus élevée que l'augmentation observée dans l'ensemble du Québec (+ 0,3 %) et par ailleurs cette diminution est plus élevée que celle observée dans l'ensemble de la Montérégie (– 0,4 %). On constate que les territoires supralocaux suivants profitent d'une croissance réelle : Le Haut-Richelieu (+ 0,5 %), La Vallée-du-Richelieu (+ 0,3 %). À l'inverse, on observe une décroissance dans les territoires supralocaux suivants : Pierre-De Saurel (– 2,6 %), Rouville (– 2,0 %), Acton (– 1,3 %), Brome-Missisquoi (– 1,1 %), Lajemmerais (– 0,8 %), Les Maskoutains (– 0,6 %), La Haute-Yamaska (– 0,6 %). Aussi, la conférence régionale est en avance par rapport à l'ensemble du Québec puisque, selon les données de 2009, le revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles s'établit à 67 890 $, comparativement à 64 420 $ au Québec. Notons qu'elle est en retard par rapport à la Montérégie (69 690 $). En 2009, le revenu médian avant impôt est supérieur à celui de l'ensemble du Québec dans les territoires supralocaux suivants : Le Haut-Richelieu (65 730 $), La Vallée-du-Richelieu (83 240 $), Lajemmerais (85 680 $). Aussi, ce revenu médian avant impôt est supérieur à celui de la Montérégie dans les territoires supralocaux suivants : La Vallée-du-Richelieu (83 240 $), Lajemmerais (85 680 $).

Tableau 5.3

Revenu médian avant impôt de l'ensemble des familles, MRC de la CRÉ – Montérégie Est, Montérégie et ensemble du Québec, 2008-2009

	2008	2009	Variation 2009/2008
	$ constants de 2009		%
Brome-Missisquoi	58 370	57 720	– 1,1
La Haute-Yamaska	62 083	61 700	– 0,6
Acton	53 359	52 660	– 1,3
Pierre-De Saurel	61 590	59 970	– 2,6
Les Maskoutains	61 862	61 500	– 0,6
Rouville	65 736	64 410	– 2,0
Le Haut-Richelieu	65 424	65 730	0,5
La Vallée-du-Richelieu	83 022	83 240	0,3
Lajemmerais	86 353	85 680	– 0,8
CRÉ – Montérégie Est	**68 231**	**67 890**	**– 0,5**
Montérégie	**69 952**	**69 690**	**– 0,4**
Ensemble du Québec	**64 226**	**64 420**	**0,3**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er janvier 2009. À partir du 1er janvier 2010, la municipalité de Bromont est incluse dans la MRC de Brome-Missisquoi, alors qu'auparavant elle faisait partie de la MRC de La Haute-Yamaska.

Source : Statistique Canada.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

En 2009, les familles monoparentales ont un revenu médian après impôt (36 940 $) moins élevé que celui des familles comptant un couple (62 890 $). Enfin, de 2008 à 2009, le revenu médian des familles monoparentales s'est amélioré de 0,7 %. Quant aux familles comptant un couple, leur revenu s'est amélioré de 0,5 %.

Tableau 5.4

Revenu médian après impôt selon le type de famille, CRÉ – Montérégie Est, 2008-2009

	2008	2009	Variation 2009/2008
	$ constants de 2009		%
Famille comptant un couple	**62 576**	**62 890**	**0,5**
Sans enfants	50 622	51 100	0,9
Avec 1 enfant	69 670	70 040	0,5
Avec 2 enfants	78 042	79 120	1,4
Avec 3 enfants et plus	78 082	78 640	0,7
Famille monoparentale	**36 676**	**36 940**	**0,7**
Avec 1 enfant	35 409	35 850	1,2
Avec 2 enfants	39 132	39 260	0,3
Avec 3 enfants et plus	37 572	37 820	0,7

Source : Statistique Canada.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

6. Investissements et permis de bâtir

par Jean-François Fortin, Direction des statistiques économiques et du développement durable

6.1 Investissements

Selon les intentions pour 2012, les investissements dans la CRÉ – Montérégie Est devraient atteindre 5,0 G$, en hausse de 4,8 % par rapport à 2011, suivant une augmentation de 3,8 % entre 2010 et 2011. La CRÉ représenterait ainsi 42,2 % du total de la Montérégie (11,8 G$). À ce chapitre, la croissance de la CRÉ est plus rapide que celle de l'ensemble des CRÉ (+ 4,4 %), tout comme en 2011 (moyenne régionale : + 3,5 %). La CRÉ arrive au deuxième rang parmi les trois CRÉ de la région en termes de croissance annuelle.

Tableau 6.1.1

Dépenses en immobilisation par industrie[1] et par secteur, CRÉ – Montérégie Est, 2008-2012[2]

	2008	2009	2010	2011	2012	Variation 2012/2011	Part relative dans la CRÉ (2012)	Part relative dans la Montérégie (2012)
	k$					%		
Production de biens	1 014 851	793 933	780 235	893 253	1 017 261	13,9	20,5	53,7
Production de services	1 543 343	1 951 494	1 703 384	1 786 911	1 784 475	– 0,1	36,0	39,0
Logement	1 890 648	1 713 971	2 078 285	2 055 902	2 160 802	5,1	43,5	40,7
Total	**4 448 843**	**4 459 399**	**4 561 904**	**4 736 066**	**4 962 538**	**4,8**	**100,0**	**42,2**
Secteur privé non résidentiel	1 631 340	1 587 284	1 420 642	1 426 591	1 552 993	8,9	31,3	45,5
Secteur public	926 854	1 158 144	1 062 976	1 253 573	1 248 743	– 0,4	25,2	40,9

Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.

1. Statistique Canada, *Système de classification des industries de l'Amérique du Nord, Canada 2002*.
2. 2008-2010 : dépenses réelles; 2011 : dépenses réelles provisoires; 2012 : perspectives.

Sources : Statistique Canada, Enquête sur les dépenses en immobilisation; Institut de la statistique du Québec.

Les industries productrices de biens, qui comptent pour 20,5 % de l'investissement de la CRÉ en 2012, sont en croissance de 13,9 % par rapport à 2011, pour atteindre 1,0 G$. Il s'agit d'un nouveau sommet historique. L'investissement dans la CRÉ représente 53,7 % de l'investissement total de ces industries de la Montérégie. En 2012, l'investissement de ces industries se concentre dans le secteur de la fabrication (553,8 M$) et dans celui des services publics (252,6 M$).

L'investissement dans les industries productrices de services, responsables de plus du tiers de l'investissement de la CRÉ (36,0 %), est en baisse de 0,1 % par rapport à 2011 et se chiffre à 1,8 G$. La variation annuelle de l'investissement de la CRÉ dans ces industries, qui constitue 39,0 % de l'investissement de la Montérégie (4,6 G$), est inférieure à la moyenne régionale (+ 0,5 %). Les administrations publiques dominent, avec des investissements prévus de 892,1 M$ en 2012, soit 50,0 % du total des industries productrices de services.

L'investissement résidentiel, qui représente 43,5 % de l'investissement de la CRÉ en 2012, est en croissance de 5,1 %, pour s'établir à 2,2 G$. Il s'agit d'une variation annuelle supérieure à la moyenne régionale (+ 3,9 %). La CRÉ représente 40,7 % du total de la Montérégie.

Le secteur privé non résidentiel, qui s'approprie 31,3 % de l'investissement total, est en croissance de 8,9 % par rapport à 2011, pour s'élever à 1,6 G$. Cela correspond néanmoins à une hausse annuelle inférieure à la moyenne régionale (+ 9,7 %). La CRÉ – Montérégie Est représente 45,5 % du secteur privé non résidentiel de la Montérégie. Les investissements publics affichent une décroissance de 0,4 % par rapport à 2011, pour s'établir à 1,2 G$. Il s'agit d'une variation annuelle inférieure à la moyenne régionale (– 0,1 %). Cette CRÉ accapare 40,9 % des investissements publics de la Montérégie.

6.2 Permis de bâtir

La valeur des permis de bâtir délivrés par les municipalités de la CRÉ – Montérégie Est atteint 1,2 G$ en 2011, en baisse de 10,3 % par rapport à 2010. La décroissance s'observe tant dans le secteur résidentiel (– 4,0 %) que dans le secteur non résidentiel (– 24,0 %).

Les permis de bâtir résidentiels ont autorisé la construction de 4 508 nouvelles unités indépendantes, comparativement à 4 617 en 2010, soit une décroissance de 2,4 %. La valeur des permis délivrés dans ce secteur atteint 861,3 M$, et cette valeur se concentre dans les MRC de La-Vallée-du-Richelieu (223,3 M$) et du Haut-Richelieu (132,7 M$). Il s'agit d'une valeur au-dessus des moyennes quinquennales.

La valeur des permis de bâtir non résidentiels octroyés en 2011 est supérieure à la moyenne quinquennale uniquement pour la composante institutionnelle (88,5 M$ contre une moyenne de 81,3 M$). Les permis de bâtir commerciaux se chiffrent à 149,6 M$ et se concentrent dans la MRC du Haut-Richelieu (42,6 M$). Les permis de bâtir industriels accordés représentent 77,5 M$, concentrés dans la MRC des Maskoutains (24,4 M$). Finalement, les permis de bâtir institutionnels ont été accordés principalement dans la MRC de La Haute-Yamaska (27,4 M$), une valeur de plus du double de la moyenne quinquennale (12,4 M$).

Tableau 6.2.1

Nombre de nouvelles unités de logement indépendantes autorisées, MRC de la CRÉ – Montérégie Est, Montérégie et ensemble du Québec, 2010-2011

	2010	2011	Variation 2011/2010
	n		%
Brome-Missisquoi	663	562	– 15,2
La Haute-Yamaska	751	479	– 36,2
Acton	23	15	– 34,8
Pierre-De Saurel	211	242	14,7
Les Maskoutains	575	425	– 26,1
Rouville	336	231	– 31,3
Le Haut-Richelieu	585	770	31,6
La Vallée-du-Richelieu	934	1 150	23,1
Lajemmerais	539	634	17,6
CRÉ – Montérégie Est	**4 617**	**4 508**	**– 2,4**
Montérégie	**10 909**	**10 630**	**– 2,6**
Ensemble du Québec	**53 579**	**53 890**	**0,6**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er janvier 2011. À partir du 12 février 2011, le nom de la MRC de Lajemmerais dans la région de la Montérégie a changé pour celui de la MRC de Marguerite-D'Youville.

Source : Statistique Canada, Enquête des permis de bâtir.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 6.2.2

Valeur des permis de bâtir selon le type de construction, MRC de la CRÉ – Montérégie Est, Montérégie et ensemble du Québec, 2011

	Résidentiel		Commercial		Industriel		Institutionnel	
	k$	Moyenne 07-11	k$	Moyenne 07-11	k$	Moyenne 07-11	k$	Moyenne 07-11
Brome-Missisquoi	121 943	117 123	13 166	16 403	14 726	9 708	7 205	22 206
La Haute-Yamaska	94 330	107 080	23 264	24 423	10 058	15 321	27 447	12 405
Acton	4 940	5 187	413	1 971	1 035	886	761	663
Pierre-De Saurel	51 562	46 413	6 345	9 339	2 127	11 033	8 585	10 467
Les Maskoutains	87 225	91 709	22 543	39 382	24 432	24 933	6 336	12 349
Rouville	46 624	53 735	2 823	5 385	2 037	4 830	2 446	3 114
Le Haut-Richelieu	132 709	122 651	42 620	25 013	16 027	18 633	2 858	3 552
La Vallée-du-Richelieu	223 343	209 971	25 534	30 301	4 990	7 475	16 121	11 353
Lajemmerais	98 578	86 216	12 932	10 847	2 098	16 662	16 720	5 173
CRÉ – Montérégie Est	**861 254**	**840 085**	**149 640**	**163 063**	**77 530**	**109 481**	**88 479**	**81 282**
Montérégie	**2 166 393**	**2 037 993**	**410 717**	**449 923**	**149 315**	**190 039**	**166 401**	**202 096**
Ensemble du Québec	**10 174 688**	**9 151 047**	**3 275 802**	**2 719 160**	**966 666**	**934 697**	**1 072 441**	**1 203 431**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er janvier 2011. À partir du 12 février 2011, le nom de la MRC de Lajemmerais dans la région de la Montérégie a changé pour celui de la MRC de Marguerite-D'Youville.

Source : Statistique Canada, Enquête des permis de bâtir.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

7. Santé

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Le découpage géographique utilisé pour analyser cette section est celui des régions sociosanitaires, délimitées officiellement par le ministère de la Santé et des Services sociaux au printemps 2005[1].

Personnel de la santé

En 2009, dans la CRÉ – Montérégie Est, le nombre de médecins augmente de 1,6 %, ce qui fait perdurer la croissance amorcée en 2006. Au Québec, ce nombre s'accroît de 1,5 %, ce qui porte l'effectif à 16 663, et on obtient 213 médecins pour 100 000 habitants (+ 1 point). Depuis 2005, l'accroissement du nombre de médecins dans la CRÉ – Montérégie Est (+ 6,4 %) est dû davantage aux spécialistes (+ 9,9 %) qu'aux omnipraticiens (+ 3,4 %). Au Québec, les spécialistes (+ 8,6 %) plus que les omnipraticiens (+ 4,0 %) ont participé à l'augmentation du nombre de médecins (+ 6,3 %). Pour ce qui est du nombre de chirurgiens-dentistes, on assiste en 2009 à une hausse de 1,6 %, et ce, pour une troisième année consécutive.

En 2009-2010, on enregistre dans la CRÉ – Montérégie Est une augmentation du personnel infirmier (+ 3,1 %), et ce, après deux années de diminution. Cette croissance est davantage influencée par les préposés aux bénéficiaires (+ 4,9 %), les infirmiers cliniciens et praticiens (+ 4,3 %), et les infirmiers auxiliaires (+ 3,6 %) que par les infirmiers (+ 0,4 %). La CRÉ – Montérégie Est connaît ainsi en 2009-2010 une variation du personnel infirmier plus forte que celle du Québec (+ 1,7 %). Par ailleurs, depuis 2005-2006, la région affiche une évolution du personnel infirmier (+ 4,5 %) inférieure à la moyenne québécoise (+ 6,0 %).

Tableau 7.1

Personnel infirmier de la santé selon la catégorie, CRÉ – Montérégie Est[1], 2005-2006 à 2009-2010

	Unité	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010
Médecins[2]	**n**	**1 140**	**1 152**	**1 183**	**1 202**	**1 201**
Omnipraticiens	n	627	625	640	637	647
Ensemble des spécialistes	n	513	527	543	565	554
Nombre pour 100 000 habitants[4,r]	n pour 100 000 hab.	187	189	194	196	194
Chirurgiens-denstistes[2]	**n**	**226**	**232**	**248**	**252**	**258**
Nombre pour 100 000 habitants[4,r]	n pour 100 000 hab.	57	59	63	63	64
Personnel infirmier[3]	**n**	**5 880**	**5 995**	**5 986**	**5 962**	**6 146**
Infirmiers	n	2 172	2 210	2 159	2 043	2 051
Infirmières clinicienne et praticienne	n	602	602	609	668	697
Infirmiers auxiliaires	n	914	901	914	956	990
Préposés aux bénéficiaires	n	2 192	2 282	2 304	2 295	2 408
Nombre pour 100 000 habitants[4,r]	n pour 100 000 hab.	758	759	771	775	..

1. Ne comprend pas le personnel infirmier provenant de l'Agence régionale de la santé et des services sociaux de la Montérégie.
2. En ce qui concerne les médecins et les chirurgiens-dentistes, les données sont présentées sur la base des années civiles (par exemple, pour 2009-2010, les données font référence à 2009).
3. En ce qui concerne le personnel infirmier, en équivalent temps complet, les données sont présentées sur la base des années financières (du 1er avril de l'année indiquée au 31 mars de l'année suivante).
4. Calculé pour l'ensemble du personnel de la santé par rapport à la population prise au 1er juillet de chaque année financière.

Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux, Éco-Santé 2011.

1. En matière de régions sociosanitaires, la Mauricie et le Centre-du-Québec ne forment qu'une seule et unique région; à l'inverse, le Nord-du-Québec est divisé en trois régions qui sont le Nord-du-Québec, le Nunavik et les Terres-Cries-de-la-Baie-James.

Installations sociosanitaires

En ce qui concerne le taux d'occupation des lits dressés dans les unités de soins généraux et spécialisés dans la CRÉ – Montérégie Est, en 2009-2010, il diminue pour une première fois depuis 2004-2005 et s'établit à 90,0 %. De plus, ce recul s'accompagne d'une décroissance de 4,0 % du nombre d'usagers. À l'échelle provinciale, le taux d'occupation (83,9 %) décroît de 0,1 point, alors que le nombre d'usagers (707 082) diminue de 1,6 % en 2009-2010. Par ailleurs, la hausse de 2,9 % du nombre de lits dressés pour les soins généraux et spécialisés dans la CRÉ – Montérégie Est en 2009-2010 poursuit l'augmentation de l'année dernière. Au Québec, le nombre de lits dressés (15 843) poursuit, en 2009-2010, sa légère augmentation (+ 0,7 %), et ce, pour une troisième année consécutive.

Dans les unités d'hébergement et de soins de longue durée, malgré la baisse de 1,3 point du taux d'occupation des lits dressés en 2009-2010, la CRÉ – Montérégie Est (97,6 %) a un taux supérieur à celui du Québec (97,1 %). Cette diminution s'accompagne d'une croissance du nombre d'usagers de 3,6 %. À l'échelle provinciale, le taux d'occupation régresse de 0,7 point en 2009-2010, alors que le nombre d'usagers (69 028) connaît une baisse de 1,4 %. Pour une troisième année consécutive, le nombre de lits dressés pour l'hébergement et les soins de longue durée a augmenté dans la CRÉ – Montérégie Est (+ 2,8 % en 2009-2010). Au Québec, après trois années de baisse, le nombre de lits dressés (40 195) stagne en 2009-2010.

Tableau 7.2

Lits dressés et places selon l'unité de service, CRÉ – Montérégie Est, 2005-2006 à 2009-2010

	Unité	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010
Soins généraux et spécialisés						
Nombre de lits dressés	n	765	769	751	762	784
Nombre pour 100 000 habitants[1]	n pour 100 000 hab.	129	128	124	125	127
Taux d'occupation	%	86,2	89,7	92,8	92,8	90,0
Nombre d'usagers	n	39 438	39 099	40 110	39 884	38 289
Hébergement et soins de longue durée						
Nombre de lits dressés	n	2 455	2 387	2 419	2 422	2 490
Nombre pour 100 000 habitants[1]	n pour 100 000 hab.	413	398	400	397	404
Taux d'occupation	%	97,4	98,1	98,2	98,9	97,6
Nombre d'usagers	n	4 801	4 450	4 348	4 513	4 676

Note: À l'exception des lits dressés, les données sont /présentées sur la base des années financières (du 1er avril de l'année indiquée au 31 mars de l'année suivante).

1. Calculé par rapport à la population prise au 1er juillet de chaque année financière.

Source : Ministère de la Santé et des Services sociaux, Éco-Santé 2011.

8. Éducation

par Pierre Cambon, Service des statistiques sectorielles et du développement durable

Formation au collégial : diplômes décernés

Les établissements collégiaux de la CRÉ – Montérégie-Est ont décerné 1 230 diplômes en formation préuniversitaire (46,9 %) et 1 384 diplômes en formation technique (52,7 %) en 2009, ce qui réduit l'écart entre ces deux types de formation après deux années où celui-ci avait augmenté. On constate également que le nombre de diplômes du collégial décernés à des femmes dépasse celui des diplômes remis aux hommes (61,9 % et 37,7 % respectivement), et ce, tant en formation préuniversitaire que technique. L'écart qui avait augmenté en 2008 se voit réduit en 2009.

Pour une deuxième année consécutive, le nombre de diplômes décernés au collégial dans la CRÉ – Montérégie-Est augmente (+ 3,1 % en 2009), ce qui demeure inférieur à l'augmentation québécoise (+ 4,6 %). Cette tendance positive est due principalement à la hausse de 14,5 % des diplômes préuniversitaires, particulièrement chez les hommes (+ 21,9 %). Les diplômes techniques ont quant à eux diminué de 5,8 %, notamment chez les femmes (– 7,2 %). Au préuniversitaire, les sciences humaines regroupent 56,1 % des diplômes décernés et les sciences, 28,1 %. En ce qui a trait à l'enseignement technique, ce sont les techniques biologiques qui comptent le plus de diplômes décernés, soit 30,4 %, suivies par les techniques administratives, 29,7 %.

Tableau 8.1

Nombre de diplômes décernés au collégial par famille de programme, CRÉ – Montérégie Est, 2006-2009

	2006[r]	2007	2008	2009
		n		
CRÉ – Montérégie Est	**2 447**	**2 436**	**x**	**2 624**
Préuniversitaire	**1 102**	**1 091**	**1 074**	**1 230**
Arts	13	14	10	12
Arts et lettres	211	182	182	182
Sciences	272	312	312	346
Sciences humaines	606	583	570	690
Technique	**1 345**	**1 345**	**1 469**	**1 384**
Techniques physiques	231	225	190	213
Techniques biologiques	441	455	444	421
Techniques administratives	407	374	397	411
Techniques artistiques	77	97	84	81
Techniques humaines	189	194	354	258
Hors programme	**–**	**–**	**x**	**10**

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Formation universitaire : diplômés au baccalauréat

En 2010, les 1 412 diplômés au baccalauréat de la CRÉ – Montérégie-Est sont majoritairement des femmes (63,9 %), tout comme au Québec (62,5 %). Tandis que cette proportion augmente graduellement au provincial depuis 2007 (+ 1,1 point), elle est en hausse par rapport à 2009 dans la CRÉ – Montérégie-Est (+ 0,5 point), ce qui stoppe la diminution des deux dernières années.

Parmi les domaines d'études, c'est celui des sciences sociales et humaines qui procure le plus de diplômés (74,0 %), ce qui est supérieur à la proportion québécoise (70,3 %). En 2010, on observe que le nombre de diplômés au baccalauréat a augmenté dans la CRÉ – Montérégie-Est (+ 6,8 %), ce qui se situe au-dessus de la croissance du Québec (+ 0,7 %). Depuis 2007, on s'aperçoit que la tendance est à la hausse (+ 14,4 %), essentiellement grâce au domaine des sciences sociales et humaines.

Tableau 9.2

Diplômés au baccalauréat par domaine d'études selon le sexe et selon la région de résidence au secondaire[1], CRÉ – Montérégie Est, 2007-2010

	2007	2008	2009	2010
		n		
CRÉ – Montérégie Est	**1 232**	**1 278**	**1 320**	**1 412**
Santé	**171**	**126**	**132**	**144**
Hommes	23	17	15	24
Femmes	148	109	117	120
Sciences naturelles et génie	**235**	**257**	**270**	**222**
Hommes	156	182	183	158
Femmes	79	75	87	64
Sciences sociales et humaines	**826**	**894**	**918**	**1 044**
Hommes	244	259	285	327
Femmes	582	635	633	717
Indéterminé	**–**	**1**	**–**	**2**
Hommes	–	–	–	–
Femmes	–	1	–	2

1. La région de résidence d'un étudiant est établie à partir de l'information observée au secondaire. Cette information est recueillie à l'aide d'un code permanent unique qui a été attribué à l'étudiant au niveau secondaire, comme ce code demeure inchangé tout au long de leurs études, il devient possible d'établir une cohorte de diplômés universitaires. Cette méthode est essentielle puisque l'information sur la région de résidence d'un étudiant n'est pas disponible pour ce qui est de l'enseignement supérieur.

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

9. Culture et communications

par Claude Fortier, Observatoire de la culture et des communications du Québec

Parmi les trois CRÉ de la Montérégie, la CRÉ – Montérégie Est est celle avec le plus grand territoire et la population la plus nombreuse, mais aussi celle avec le plus grand nombre d'établissements culturels. En 2010, les établissements culturels recensés dans cette CRÉ sont des salles de spectacles (22), des institutions muséales (27), des librairies (27) et des cinémas et ciné-parcs (8). Malgré cela, les données pondérées par la taille de la population indiquent que, pour chaque type d'établissement, leur présence dans cette CRÉ est moins forte que dans l'ensemble du Québec. Les librairies (4,4 par 100 000 habitants pour le CRÉ contre 4,7 pour le Québec) et les cinémas et ciné-parcs (1,3 par 100 000 habitants pour le CRÉ contre 1,6 pour le Québec) sont les établissements dont la présence dans la CRÉ se rapproche le plus de ce qui s'observe pour l'ensemble du Québec.

Tableau 9.1

Nombre d'établissements culturels de divers types, CRÉ – Montérégie Est, 2009 et 2010

	Établissements		Ratio région/Québec	Établissements[1] par 100 000 habitants	
				CRÉ	Ensemble du Québec
	2009	2010	2010	2010	
	n		%	n	
Centres d'artistes	–	–	–	–	0,8
Salles de spectacles	20	22	4,0	3,5	7,0
Institutions muséales[2]	27	27	6,2	4,4	5,5
Bibliothèques publiques autonomes : points de services	22	..	..	..	...
Bibliothèques publiques affiliées: points de services	..	..	..	..	...
Librairies	30	27	7,3	4,4	4,7
Cinémas et ciné-parcs	8	8	6,5	1,3	1,6
Écrans	49	50	6,4	8,1	9,9
Stations de radio privées et communautaires	6	6	3,6	1,0	2,1

1. À l'exception du nombre d'écrans par 100 000 habitants.
2. Il s'agit du nombre d'institutions muséales ayant fourni des statistiques de fréquentation à l'OCCQ en 2010.

Source: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

En 2010, par rapport à l'ensemble du Québec, le nombre de représentations et d'entrées pour les arts de la scène dans cette CRÉ est faible vu le poids démographique de celle-ci (7,8 % de la population du Québec, mais 5,5 % des représentations et 4,5 % des entrées). De 2009 à 2010, les visiteurs par 100 000 habitants dans les institutions muséales ont connu une forte hausse, passant de 1 626 à 2 308, ce qui correspond pour 2010 à 11,2 % des entrées muséales au Québec.

Tableau 9.2

Statistiques relatives à certaines activités culturelles, CRÉ – Montérégie Est, 2009 et 2010

	Unité	Activités culturelles	Activités culturelles par 1 000 habitants		Ratio CRÉ/Québec
		2010	2009	2010	2010
Spectacles payants en arts de la scène					
Représentations	n	909	1,4	1,5	5,5
Entrées	n	317 066	521,8	511,6	4,5
Assistance des cinémas					
Entrées	k	..	2 538,1	...	...
Fréquentation des institutions muséales					
Entrées	n	1 430 107	1 626,1	2307,5	11,2
Fréquentation des bibliothèques publiques					
Nombre de prêts[1]	n	..	4 273,4	..	...

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Concepts et définitions

Territoire

Couverture du sol

Les données de couverture du sol, GéoBase, circa 2000-vectorielle (CSC2000-V) sont le résultat de la vectorisation de données matricielles thématiques issues de la classification d'orthoimages Landsat 5 et Landsat 7 des zones forestières et agricoles du Canada et des territoires du Nord. La couverture forestière provient du projet d'Observation de la Terre pour le développement durable des forêts (OTDD), initiative du Service canadien des forêts (SCF). La couverture agricole provient du Service national d'information sur les terres et les eaux (SNITE) d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et la couverture du sol des territoires du Nord a été réalisée par le Centre canadien de télédétection (CCT). La précision cartographique circulaire normalisée (PCCN) est de 30 mètres ou mieux. Cette précision est basée sur les orthoimages Landsat 7.

Données non disponible

Données non disponibles, étendues non classifiées en raison de la présence de nuages, d'ombre ou d'autres facteurs de qualité des images.

Eau

Lacs, réservoirs, fleuves, rivières, ruisseaux et étendues d'eau salée.

Glace, roche, terrain découvert

Principalement des étendues non végétalisées et non mises en valeur. Cette catégorie inclut les glaciers, la roche, les sédiments, les brûlis, la blocaille, les mines et les autres surfaces naturellement non végétalisées. D'autres étendues modifiées par l'activité humaine peuvent être représentées dans cette classe. Cette catégorie exclut les étendues agricoles en jachère.

Zones développées

Étendues principalement construites ou mises en valeur incluant la végétation associée à ces catégories de couverture. Elles peuvent inclure les surfaces occupées par les routes, les voies ferrées, les bâtiments et les étendues revêtues, les régions urbaines, les parcs, les sites industriels, les ouvrages miniers et les fermes.

Bryophytes et lichens

Composés de bryophytes (mousses, hépatiques et cératophylles) et de lichens (types foliacés et fruticuleux, mais pas de type crustacé). La couverture végétale de bryophytes et lichens doit s'étendre sur au moins 20 % de la surface ou doit composer au moins le tiers de la végétation totale. Cette catégorie comprend également les prairies alpines, les étendues d'herbes et d'autres végétations herbacées indigènes, incluant des étendues d'arbustes.

Arbustes

Principalement les étendues occupées par une végétation ligneuse relativement basse (généralement ± 2 mètres). Elles peuvent inclure des étendues herbeuses ou des prairies humides portant une végétation ligneuse et les forêts en voie de régénération.

Terres humides

Étendues où la surface de saturation se situe au niveau, à proximité ou au-dessus de la surface du sol pendant un intervalle d'assez longue durée pour que s'y manifestent des processus aquatiques ou de milieux humides.

Plantes herbacées et toundra

Plantes vasculaires sans tige ligneuse (graminées, herbacées latifoliées ou graminoïdes, et plantes cultivées). La couverture végétale de plantes herbacées et toundra doit s'étendre sur au moins 20 % de la surface ou doit composer au moins le tiers de la végétation totale.

Terres agricoles cultivées

Cette catégorie inclut les cultures annuelles et vivaces et exclut les prairies.

Forêt de conifères

Forêt principalement composée de conifères ou végétation arborescente à feuillage persistant. Cette catégorie peut inclure des étendues de forêt mixte et d'arbustes.

Forêt de feuillus

Forêts et étendues boisées principalement composées de feuillus. Cette catégorie peut inclure des étendues de forêt mixte et d'arbustes.

Forêt mixte

Forêts et étendues boisées composées de conifères et de feuillus.

Démographie

Accroissement naturel

Variation de l'effectif d'une population due au solde des naissances et des décès.

Âge médian

Âge qui sépare la population en deux groupes d'effectifs égaux.

Génération

Ensemble des personnes nées au cours d'une période donnée, généralement une année civile.

Indice synthétique de fécondité

Nombre moyen d'enfants par femme dans une génération qui connaîtrait, au cours de sa vie féconde, les conditions de fécondité observées une année donnée.

Solde migratoire interne

Dans une région administrative, pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres régions administratives au cours d'une année (synonyme de solde migratoire interrégional). Dans une MRC, pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres MRC, y compris celles de sa propre région administrative.

Solde migratoire interrégional

Pertes ou gains nets résultant des échanges migratoires avec les autres régions administratives au cours d'une année.

Taux d'accroissement annuel moyen

Variation annuelle moyenne de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée rapportée à la population moyenne de la période (exprimée en pour mille).

Taux d'accroissement total

Variation de l'effectif d'une population au cours d'une période donnée rapportée à la population en début de période.

Marché du travail

Chômeur

Personne disponible pour travailler qui est sans emploi et qui cherche activement un emploi.

Emploi

Ensemble des personnes résidant dans un territoire donné et ayant effectué un travail quelconque contre rémunération ou en vue d'obtenir un bénéfice ainsi que les personnes absentes de leur travail mais qui maintiennent un lien d'emploi.

Population active

Population civile de 15 ans et plus, hors institution et hors réserve, qui sont en emploi ou en chômage.

Taux d'activité

Population active exprimée en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

Taux d'emploi

Nombre de personnes actives exprimé en pourcentage de la population de 15 ans et plus.

Taux de chômage

Nombre de chômeurs exprimé en pourcentage de la population active.

Taux de travailleurs

Nombre de travailleurs divisé par la population des 25-64 ans.

Travailleur

Particulier âgé entre 25 et 64 ans ayant des revenus d'emploi ou d'entreprise comme principale source de revenu et résidant dans un territoire donné.

Comptes économiques

Autres sources de revenu

Comprennent les transferts des non-résidents et des sociétés aux particuliers.

Base économique

Pour classer une industrie comme base économique, on calcule le quotient de localisation. Si le quotient de localisation normalisé d'une industrie est plus grand que 0 dans une région, cette industrie sera considérée comme base économique de cette région. Les bases économiques sont en fait les activités qui expliquent la croissance ou le déclin d'un territoire. Elles permettent de mieux définir la personnalité économique particulière ou encore la structure d'un territoire. À long terme, au cours du temps, les bases économiques d'un territoire peuvent se modifier.

Impôts, cotisations et autres transferts

Comprennent les impôts directs, les cotisations au régime d'assurance sociale et autres transferts courants versés pas les particuliers aux administrations publiques, tels que les primes d'assurance médicaments, les licences, les permis et les amendes.

Produit intérieur brut

Valeur sans double compte des biens et services produits dans le territoire économique d'une région au cours d'une période donnée, sans égard au caractère étranger ou non de la propriété des facteurs de production. Le PIB aux prix de base correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation.

Quotient de localisation

Le quotient de localisation est défini comme la fraction de la valeur ajoutée d'une industrie qui est produite dans une région donnée, sur la fraction du PIB du Québec produit dans la même région. Si ce rapport est supérieur à 1, cette industrie contribue proportionnellement plus au PIB de la région qu'à celui du Québec.

Revenu d'emploi

Comprend la somme des salaires et traitement, du revenu supplémentaire de travail, du revenu net des entreprises individuelles non agricoles, loyers compris, et du revenu net reçu par les exploitants agricoles au titre de la production agricole.

Revenu de placement

Comprend les dividendes, les intérêts sur les obligations canadiennes, les intérêts hypothécaires allant aux particuliers, les intérêts sur dépôts et les intérêts accumulés dans les régimes privés de pension, les caisses d'assurance vie et les intérêts sur les placements effectués par des associations de particuliers. Les gains en capital sont exclus.

Revenu personnel

Somme de tous les revenus reçus par les particuliers et entreprises individuelles résidant dans un territoire donné, qu'il s'agisse de gains au titre de la production courante ou de transferts courants d'autres secteurs, plus les revenus de placement que les associations de particuliers accumulent pour leur propre compte ou celui des particuliers.

Revenu personnel disponible

Revenu personnel moins les impôts directs des particuliers, des cotisations d'assurance sociale et autres transferts courants aux administrations publiques.

Transferts des administrations publiques

Comprennent les paiements tels les prestations fiscales et les crédits d'impôt pour enfants, les prestations d'assurance-emploi, les pensions de vieillesse, les prestations d'aide sociale, les bourses et subventions de recherche, les prestations d'indemnisation des accidents de travail, les subventions aux autochtones et à leurs organisations, les pensions versées en vertu du Régime de pensions du Canada et du Régime de rentes du Québec, les allocations aux anciens combattants, les prestations du Régime québécois d'assurance parentale.

Conditions de vie et bien-être

Mesure du faible revenu

Mesure dont le seuil représente 50 % du revenu médian québécois après impôt des familles (incluant les personnes hors famille), préalablement ajusté en fonction de la taille et de la composition de la famille à l'aide d'une échelle d'équivalence. Ainsi, une famille est considérée comme à faible revenu lorsque son revenu ajusté est inférieur à ce seuil.

Investissements et permis de bâtir

Investissements

Les investissements sont les dépenses en immobilisation relatives aux constructions nouvelles, aux améliorations importantes apportées à des constructions déjà existantes, ainsi qu'à l'achat de machines et d'équipement neufs. Ces dépenses comprennent également celles des particuliers au titre de la construction résidentielle, mais excluent l'achat de terrains, de constructions déjà existantes, de machines ou d'équipement d'occasion (à moins qu'ils n'aient été importés).

Investissements du secteur public

Il s'agit de dépenses en immobilisation des entreprises publiques et de l'administration publique, effectuées aux niveaux fédéral, provincial et local. Par ailleurs, l'administration publique provinciale inclut notamment les institutions d'enseignement et les établissements de santé et de services sociaux.

Permis de bâtir

La valeur des permis de bâtir correspond à la valeur des permis de construction émis par les municipalités de 10 000 habitants et plus, soit pour l'érection de nouveaux édifices, selon le type de construction (résidentiel, industriel, commercial, institutionnel et gouvernemental).

Santé

Personnel infirmier

La catégorie « infirmier » inclut à la fois les personnes qui ont effectué des études collégiales ou universitaires. Les infirmiers doivent posséder le permis d'exercice de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) ou être en attente de le recevoir (MSSS, 2003). Les « infirmiers auxiliaires » sont les personnes qui détiennent un diplôme en soins infirmiers de 5e secondaire et les « préposés aux bénéficiaires » font plutôt référence aux personnes qui ont suivi une formation *ad hoc* dans une institution d'enseignement reconnue (St-Pierre, 2001).

Personnel directement affecté aux soins

Le nombre de personnes directement affectées aux soins est calculé en « équivalent temps complet (ETC) » basé sur le décompte du nombre d'heures travaillées ou payées dans un établissement. Il est calculé par titre d'emploi et il est égal au quotient des heures travaillées ou payées par le nombre d'heures régulières de travail d'un employé à temps complet régulier dans ce titre d'emploi (MSSS, 2003). La région des personnes directement affectées aux soins est celle de traitement, donc celle de l'établissement où la personne travaille.

Taux d'occupation des lits dressés

Rapport, pour une année financière donnée, du nombre de jours-présence, pour une unité de service donnée, au nombre de lits dressés ou places internes observé au 31 mars de la même année, pour la même unité de service multiplié par 365 (INFO-STATS, 2005).

Éducation

Diplômés au baccalauréat

La région de résidence d'un étudiant est établie à partir de l'information observée au secondaire. Cette information est recueillie à l'aide d'un code permanent unique qui a été attribué à l'étudiant au secondaire. Comme ce code demeure inchangé tout au long de ses études, il devient possible d'établir une cohorte de diplômés universitaires. Cette méthode est essentielle puisque l'information sur la région de résidence d'un étudiant n'est pas disponible pour ce qui est de l'enseignement supérieur. En raison du manque d'information sur certains diplômés quant à leur région administrative d'origine au secondaire, le total pour l'ensemble du Québec ne correspond pas à la somme directe des totaux des régions administratives (MELS, 2009).

Culture et communications

Bibliothèque publique affiliée

Bibliothèque desservant une municipalité de moins de 5 000 habitants et affiliée à un centre régional de services aux bibliothèques publiques.

Centre d'artistes

Centre d'artistes en arts visuels et en arts médiatiques soutenu par le Conseil des arts et des lettres du Québec.

Institution muséale

Regroupe les musées, les centres d'exposition et les lieux d'interprétation.

Point de service d'une bibliothèque publique autonome

Antenne d'une bibliothèque publique qui dessert une municipalité de 5 000 habitants et plus ou d'une bibliothèque publique qui dessert une municipalité de moins de 5 000 habitants et qui n'est pas affiliée à un centre régional de services aux bibliothèques publiques.

Salle de spectacle

Salle ou lieu où sont présentés des spectacles payants en arts de la scène, selon l'*Enquête sur la fréquentation des spectacles* de l'Institut de la statistique du Québec.

Spectacle payant en arts de la scène

Représentation payante d'un spectacle de théâtre, de danse, de musique, de chanson ou de variétés, à l'exclusion des spectacles où le droit d'entrée prend la forme d'un passeport ou d'un macaron valide pour l'ensemble d'un festival, des spectacles privés et des spectacles amateurs.

Tableau comparatif pour les régions administratives et les CRÉ de la Montérégie

	PIB par habitant		Revenu personnel disponible par habitant		Taux de chômage[1]	Taux de faible revenu des familles	Dép. en immob.	Population au 1er juillet	
	2010pp	Var. 10/09	2010p	Var. 10/09	2011	2009	Var. 12/11	2011p	TAAM[2] 2006-2011
	$	%	$	%	%	%	%	n	pour mille
Bas-Saint-Laurent	30 376	4,6	23 044	2,0	8,0	6,9	3,2	200 462	– 1,1
Saguenay–Lac-Saint-Jean	32 935	4,8	24 801	3,5	8,3	6,7	– 10,0	273 461	– 0,5
Capitale-Nationale	42 800	3,3	27 639	2,1	5,8	5,9	2,4	701 204	9,5
Mauricie	31 004	4,1	23 875	2,8	7,8	9,6	5,5	262 340	1,5
Estrie	30 943	3,6	23 951	2,8	6,7	9,1	– 0,3	312 150	7,3
Montréal	53 248	3,4	27 646	3,0	9,7	17,0	1,9	1 958 257	8,8
Outaouais	29 742	2,9	26 578	3,1	7,4	8,9	8,9	368 181	13,1
Abitibi-Témiscamingue	40 932	6,3	27 048	6,1	7,5	8,0	– 10,2	146 419	2,1
Côte-Nord	54 832	4,7	28 783	7,0	7,8	9,7	66,3	95 802	– 1,6
Nord-du-Québec	65 273	3,9	32 027	6,2	7,8	16,0	20,3	42 330	10,0
Gaspésie–îles-de-la-Madeleine	24 958	4,8	22 959	3,1	12,4	9,7	– 1,7	93 130	– 4,3
Chaudière-Appalaches	33 857	3,3	25 374	2,4	4,8	5,4	3,8	406 401	4,7
Laval	31 050	2,7	26 819	2,5	7,1	8,4	6,4	403 744	16,1
Lanaudière	23 019	3,1	25 371	2,9	7,7	8,1	3,7	469 916	16,0
Laurentides	28 959	2,6	26 843	3,1	8,1	7,9	6,1	555 614	13,9
Montérégie	31 448	3,2	27 705	3,4	7,0	8,0	4,4	1 456 743	10,4
CRÉ – Longueuil	37 001	2,9	29 196	2,9	..	8,9	3,4	406 571	8,9
CRÉ – Montérégie Est	31 789	3,5	27 222	3,7	..	7,0	4,8	625 588	8,2
CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	25 609	3,3	26 992	3,5	..	8,8	5,1	424 584	15,0
Centre-du-Québec	35 253	3,8	23 948	3,3	7,2	8,6	4,7	233 509	6,6
Ensemble du Québec	**37 795**	**3,4**	**26 642**	**3,1**	**7,8**	**9,8**	**5,6**	**7 979 663**	**8,9**

1. La région du Nord-du-Québec est incluse dans la Côte-Nord.
2. TAAM : taux d'accroissement annuel moyen.

Tableau comparatif pour les MRC et TE des CRÉ de la Montérégie

	Revenu personnel disponible par habitant[1]		Taux de travailleurs de 25 à 64 ans	Taux de faible revenu des familles[2]	Population au 1er juillet[3]		Accroissement naturel	Solde migratoire interne
	2010p	Var. 10/09	2010p	2009	2011p	TAAM[4] 2006-2011	2011p	2010-2011[5]
	$	%	%	%	n	pour mille	n	n
Montérégie	**27 705**	**3,4**	**77,8**	**8,0**	**1 456 743**	**10,4**	**6 139**	**6 260**
CRÉ – Longueuil	29 196	2,9	75,4	8,9	406 571	8,9	1 355	686
CRÉ – Montérégie Est	27 222	3,7	78,3	7,0	625 588	8,2	2 528	2 039
Brome-Missisquoi	26 467	4,2	72,8	9,9	55 185	7,8	81	526
La Haute-Yamaska	25 166	3,9	76,8	7,9	84 664	10,9	274	576
Acton	22 564	5,9	72,3	9,4	15 342	– 0,9	28	– 24
Pierre-De Saurel	24 306	0,7	67,9	8,7	49 969	– 0,7	– 46	146
Les Maskoutains	25 712	3,6	77,0	8,5	83 371	4,9	219	43
Rouville	26 787	3,9	82,6	8,3	34 205	15,2	177	205
Le Haut-Richelieu	25 909	3,9	76,6	7,3	114 218	7,6	460	– 138
La Vallée-du-Richelieu	31 400	4,2	84,3	4,4	115 734	13,9	811	472
Marguerite-D'Youville	30 565	3,1	85,4	3,9	72 900	6,3	525	233
CRÉ – Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	26 992	3,5	79,4	8,8	424 584	15,0	2 256	3 535
Roussillon	27 208	3,5	81,7	7,3	173 738	15,0	997	755
Les Jardins-de-Napierville	25 792	4,1	78,3	22,7	26 122	13,6	111	232
Le Haut-Saint-Laurent	21 802	4,4	66,5	18,9	24 634	– 3,2	44	– 33
Beauharnois-Salaberry	23 519	2,6	70,5	8,9	62 382	3,9	15	517
Vaudreuil-Soulanges	29 499	3,4	82,8	5,5	137 708	24,0	1 089	2 064
Ensemble du Québec	**26 642**	**3,1**	**73,5**	**9,8**	**7 979 663**	**8,9**	**29 200**	**...**

1. Selon le découpage géographique et la dénomination au 31 décembre 2010. À partir du 12 février 2011, le nom de la MRC de Lajemmerais dans la région de la Montérégie a changé pour celui de la MRC de Marguerite-D'Youville.
2. Selon le découpage géographique et la dénomination au 1er janvier 2009. À partir du 1er janvier 2010, la municipalité de Bromont est incluse dans la MRC de Brome-Missisquoi, alors qu'auparavant elle faisait partie de la MRC de La Haute-Yamaska.
3. Selon le découpage géographique et la dénomination au 1er juillet 2011.
4. TAAM : taux d'accroissement annuel moyen. Voir l'encadré de la page 4.
5. Année du 1er juillet au 30 juin.

Des statistiques sur le Québec d'hier et d'aujourd'hui pour le Québec de demain

CRÉ – Montérégie Est

Superficie en terre ferme (2011)	7 109 km²
Densité de population (2011)	88,0 hab./km²
Population totale (2011[p])	625 588 hab.
Accroissement naturel (2011[p])	2 528 hab.
Solde migratoire interrégional (2010-2011)[1]	2 039 hab.
PIB aux prix de base (2010[rép])	19 750,5 M$
PIB par habitant (2010[p])	31 789 $
Revenu personnel disponible par habitant (2010[p])	27 222 $
Taux de travailleurs de 25 à 64 ans (2010[p])	78,3 %
Taux de faible revenu des familles (2009)	7,0 %
Dépenses en immobilisation (2012)[2]	4 962,5 M$

1. Année du 1er juillet au 30 juin.
2. Perspectives.

Institut de la statistique Québec